

J'avais sous-estimé la puissance de la propagande et de l'effet de moutonnage... le "vaccin" m'a ouvert les yeux

écrit par Cachou | 7 juillet 2021





Je connais très bien une amie, que l'on va appeler ici Caroline, ce qui n'est évidemment pas son vrai prénom.

Oui, je la connais très bien car nous sommes restés en relation étroite depuis plus de 40 ans. Et nous le sommes encore. Nous nous sommes connus à la fin de notre secondaire. Même si un certain moment nous avons été tentés de nous rapprocher davantage, nous avons compris que nous étions faits pour l'amitié et pour rien d'autre.

Caroline s'est mariée, son mari est devenu un de mes meilleurs amis, ils ont eu trois enfants, et toute sa famille s'entend très bien, c'est une réussite.

Bien entendu, je ne compte plus le nombre de discussions intéressantes que nous avons eues ensemble depuis ce temps, avec nos conjoints ou entre nous deux seuls. Et l'on peut dire que globalement, nous sommes d'accord sur l'essentiel des sujets.

Caroline n'a pas une puissance de caractère phénoménale. Elle est assez influençable. Mais elle est pleine de bon sens. Quand on lui explique certaines choses importantes, elle les

comprend. Son pêché mignon, c'est que le dernier qui a bien parlé à pratiquement toujours raison, même s'il contredit le précédent pour lequel Caroline était d'accord.

Alors, bien évidemment, nous avons discuté à plusieurs reprises du produit thérapeutique en phase d'essai que l'on nomme dans les médias "vaccin" pour faire plus sérieux et plus abouti. Vous l'avez tous compris, il s'agit de l'injection relative au virus chinois.

Caroline est au courant de beaucoup d'informations relatives à ce "vaccin" cachées par les médias parce que nous nous connaissons parfaitement, et par mon intermédiaire elle a appris beaucoup de choses importantes. Nous avons souvent discuté de la balance bénéfices/inconvénients de se faire vacciner. Elle a compris la chose, mais de par sa personnalité pas vraiment affermie ni puissante, bien que me donnant l'impression de partager mon point de vue basé sur les faits, son adhésion d'opposition à l'injection de ce produit me paraissait quand même un peu lointaine.

Pour faire simple, et en résumant l'article de votre serviteur paru sur RR en date du 19/05/2021, intitulé "*Me faire vacciner ? J'y cours, bordel !*" que vous pouvez lire (ou relire) en [cliquant ici](#) nous avons souvent discuté des arguments suivants :

- le vaccin ne protège pas contre la maladie puisque les voies officielles nous disent que l'on peut l'attraper à nouveau
- le vacciné doit continuer de porter le masque
- le vacciné peut transmettre le virus
- le vacciné sert de cobaye de la phase thérapeutique d'un vaccin, laquelle phase devrait se passer en laboratoire
- le vacciné ne sera pas protégé contre les variants
- le vacciné s'est fait injecter un produit trouvé en 10 mois au lieu de 10 ans comme l'ont été tous les autres vaccins

- Le vacciné accepte que les complications éventuelles futures devront être conflictuelles avec l'État, les laboratoires ayant passé une convention les déchargeant de toute responsabilité.

Le fait que les médecins soient payés pour vacciner contre le virus chinois ne met même pas la puce à l'oreille des gens, pas plus chez Caroline, hélas. Alors que, pour n'importe quel autre vaccin, le médecin est payé d'une simple consultation.

Pour info, voici ce qui est écrit dans le site de la Sécurité Sociale lui-même, site dénommé "améli" comme tout le monde le sait (pour lire la même chose sur le site de la Sécu, [cliquez ici](#)) :

"Montant de la rémunération

Cette vacation forfaitaire est rémunérée à hauteur de 420 € la demi-journée ou 105 € de l'heure si présence de moins de 4 h (chaque heure entamée étant due, par exemple 1 h 30 de présence peut être facturée 2 h).

Les samedis après-midi, dimanches et jours fériés, la vacation forfaitaire est portée à 460 € la demi-journée (ou 115 € de l'heure si présence de moins de 4 h).

Un forfait de 5,40 € est versé a posteriori pour chaque injection saisie dans le téléservice « Vaccin Covid ».

Il est évident que, si grassement payés, les médecins encouragent à la vaccination et se gardent bien de parler des moindres effets indésirables de peur de faire fuir les patients.

Suite à ces discussions et ces arguments, Caroline semble bien convaincue. Et à l'occasion nous avons à plusieurs reprises discuté longuement de cela sous des formes différentes.

Il y a trois jours, Caroline qui me connaît peut-être encore mieux que son propre mari, a dû sentir une certaine mauvaise

conscience. Elle m'a avoué s'être fait* vacciner trois mois auparavant et avoir eu le rappel il y a quelques jours.

Je ne peux pas vous cacher, ami lecteur, que cette décision m'a mis en colère. Bien sûr, il va de soi que Caroline fait ce qu'elle veut de son corps ! Elle peut se couper la tête si cela l'enchanté. Et je n'ai rien à y redire.

Mais compte tenu de nos liens d'amitié de pratiquement toute notre vie, de toutes les confidences que nous nous sommes faites*, qu'elle est la marraine de mon fils, oui, cela m'a mis en colère. Et suite à ma question, elle me répond que son médecin ne proposait que le vaccin AstraZeneca et que donc elle a écouté son avis.



Je lui ai demandé pourquoi compte tenu de tout ce que nous avons vu ensemble sur ce sujet, elle s'était fait vacciner. Je lui ai demandé si son médecin l'avait prévenue des éventuelles complications plus ou moins graves. Je lui ai demandé ce qui s'était passé dans sa tête pour se faire vacciner alors que nous avions dit un nombre incalculable de

fois qu'il n'y avait aucun bénéfice pour une liste interminable d'inconvénients, et pour certains des plus graves comme le décès. Je lui ai demandé pourquoi elle avait "choisi" de servir de cobaye pendant les années à venir. Je lui ai demandé pourquoi elle s'était fait vacciner pour une maladie qui n'existe pratiquement pas, tout du moins pas plus que les autres.

Je n'ai eu aucune réponse. Au début elle ne voulait pas que nous en parlions, puis elle a essayé de répondre à mes questions en bafouillant des mots incompréhensibles et détournant son regard, elle qui me regardait toujours dans les yeux et dont les siens sont si beaux.

Je lui ai expliqué que le vaccin AstraZeneca, parmi tous les autres présentant sans exception des dangers importants pour pratiquement aucun bénéfice médical (mais financier, oui), l'AstraZeneca donc était le plus dangereux et le plus susceptible à court, moyen, et long terme de provoquer de graves maladies car il touche l'ADN cellulaire en tant qu'adénovirus ([référence](#)).



À telle enseigne, que même l'Hitler français l'a suspendu, lui l'AstraZeneca, pendant plusieurs semaines avec l'Allemagne, l'Italie et l'Irlande avant que la France ne réautorise son utilisation ([références](#)). À telle enseigne que le Danemark et d'autres pays l'interdisent encore.

Bien entendu, son médecin traitant ne lui a parlé de strictement rien du tout alors que tout ce qui est dit ci-dessus il le sait bien évidemment.

C'est le seul vaccin de toute l'histoire de la médecine où le praticien est payé grassement pour l'injecter, et il ne s'en prive pas.

J'ai demandé à Caroline si son médecin lui avait dit, à titre d'exemple et pour l'encourager, s'il s'était fait vacciner lui-même. Bien sûr que non. Je lui ai demandé si elle lui avait posé la question dans le courant de la conversation. Elle n'a pas osé le faire.

J'ai demandé à Caroline si les centaines de mensonges du gouvernement depuis ce virus chinois ne l'avaient pas fait réfléchir sur la véracité des spots de propagandes staliniennes.

Caroline est une femme intelligente, mais, comme dit ci-dessus, d'un caractère peu affermi et peu affirmatif.

Oui, elle s'est fait vacciner et à l'AstraZeneca.

J'ai découvert, non pas l'existence bien entendu, mais l'inouïe puissance et force que peuvent avoir :

- la propagande
- l'effet de moutonnage
- la puissance de l'argent jusque dans les médecins traitants

Et ma colère envers Caroline n'est toujours pas retombée. Quand je lui ai demandé, en insistant, si c'était à refaire est-ce qu'elle le referait, sa réponse a été, très timidement, "Oui, mais avec le Moderna" sans me regarder.

Ma colère a doublé.



Oui, j'ai découvert l'inouïe puissance et force de la propagande, l'effet de moutonnage et la puissance de l'argent.

Mon objectif cette semaine ? Me calmer...

Cachou

▪ *Précision grammaticale :*

À chaque fois que le participe passé du verbe «faire» se retrouve suivi d'un infinitif, il sera toujours invariable. Ainsi on n'écrira jamais «elle s'est faite faire un nouveau sac», mais : «elle s'est fait faire un nouveau sac». De la même manière on écrira «les chaussures qu'a fait faire...».

Sans cette double construction participe passé «faire» + infinitif, le verbe s'accordera tout naturellement. Exemple: «Les choses qu'elles ont faites.»